

Dimanche 26 mars 2017
4^e Dimanche de carême A
Samuel 16, 1b.6-7.10-13a
Ps 22 (23)
Ep 5, 8-14
Jn 9, 1-41

En ce quatrième dimanche de carême, l'épisode de la guérison de l'aveugle-né éclaire de manière exceptionnelle l'aujourd'hui de notre monde. Entre obscurantisme et délaissement de la foi dont notre quotidien est de plus en plus témoin, l'aveuglement devient un mal dont on doit être délivré.

L'expérience de l'aveugle rapportée dans l'évangile de ce dimanche nous donne d'entrer dans l'intelligence de la mentalité juive où toute cécité est comprise comme la résultante d'un péché commis. L'interrogation des disciples de Jésus corrobore cette assertion : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Par cette guérison, Jésus met en lumière une vérité non négligeable : la vérité rend libre de l'obscurité de l'ignorance, « alors que le mensonge à soi-même endure et emprisonne dans l'illusion ». Dans le fond, ce miracle replace comme au centre la nécessité de la vue. Voir, c'est entrer en communion avec la lumière, découvrir la beauté et la grandeur de Dieu lui-même. Une beauté qui transparait à travers l'univers créé. Ne pas voir, c'est refuser de reconnaître tout l'amour dont Dieu comble notre pécheresse humanité. Et voir Dieu passe également par la prise en compte de la présence de l'autre, notre prochain. Autrement dit, n'est pire aveugle que celui qui a des yeux mais qui refuse de voir. Ayant à cœur la misère de l'homme, Jésus opère un miracle qui se propose comme une nouvelle création.

Avec de la salive, le Christ rappelle que l'homme vit de la parole qui sort de la bouche de Dieu. La poussière rappelle notre origine matérielle. Adam en est d'ailleurs sorti. Comme une onction avec le saint chrême, Jésus rend la vue par la boue faite de sa salive et de la terre. Par ce geste, l'aveugle découvre la vérité de Dieu à travers l'action de son Fils. En plus, comment ne pas voir dans l'image de Siloé, le baptistère qui configure au Christ. Le baptême est ainsi mis en valeur comme le sacrement de notre libération du péché en Adam. La lumière éclaire désormais notre vie d'un éclat splendide.

Puisse le Seigneur nous donner de vivre cette renaissance dans la foi. Ce, pour que nos yeux contemplent sa beauté et sa grandeur.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA